



Stratégie de sécurité nationale – Habillage rhétorique et continuité stratégique (Partie II)

Dans la première partie de cette analyse, nous avons abordé le slogan propagandiste de la Maison Blanche annonçant la « fin de l'expansion de l'OTAN ». Dans cette deuxième partie, nous approfondissons l'analyse de la SSN 2025 et montrons comment les États-Unis entendent maintenir ou rétablir leur domination dans tous les domaines mondiaux avec l'aide de leurs vassaux.

Andreas Mylaeus

mar. 30 déc. 2025

Analyse textuelle représentative de la Stratégie de

sécurité nationale 2025

Dans ce qui suit, nous citerons et analyserons des extraits représentatifs du document stratégique. Ceux-ci ne suivent aucun ordre particulier, mais reprennent plutôt la chronologie du document. Les citations traitent des déclarations politiques et stratégiques fondamentales ainsi que des mesures et objectifs politiques prévus. Si vous les lisez attentivement et minutieusement, il devient évident qu'il s'agit d'une continuation de l'agenda précédent, c'est-à-dire une continuation de la doctrine Wolfowitz, qui a été formulée à la fin de la guerre froide dans les années 1990.

Les anciens et nouveaux premiers paradigmes de la politique étrangère américaine

La toute première phrase de l'introduction à la NSS 2025 est une déclaration de la poursuite de la suprématie mondiale :

Pour que l'Amérique reste le pays le plus fort, le plus riche, le plus puissant et le plus prospère du monde pendant les décennies à venir, notre pays a besoin d'une stratégie cohérente et ciblée sur la manière dont nous interagissons avec le monde.

STRATÉGIE DE SÉCURITÉ NATIONALE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, NOVEMBRE 2025, PAGE 1, PREMIÈRE PHRASE

Ceci sera démontré dans les pages suivantes.

La paix par la force

– La force est le meilleur moyen de dissuasion. Les pays ou autres acteurs suffisamment dissuadés de menacer les intérêts américains ne le feront pas.

(NSS, P. 8/9)

Les « intérêts américains » ne font pas référence aux États-Unis à l'intérieur de leurs frontières et aux intérêts qui s'y trouvent. Ils font référence à tout ce qui s'étend bien au-delà des frontières américaines, à tout ce qui se trouve en réalité à

l'intérieur des frontières d'autres pays ou à proximité immédiate de celles-ci. Il ne s'agit pas d'un repli vers « l'hémisphère occidental ».

Bien sûr, la doctrine Monroe s'applique toujours. Personne n'est autorisé à faire des affaires dans « l'hémisphère occidental » sans l'accord des États-Unis. Mais les États-Unis feront également des « affaires » partout ailleurs dans le monde. Si quelqu'un tente de nous en empêcher, la « paix par la force » s'applique. Nous empêcherons quiconque de menacer nos intérêts. En d'autres termes, nous prendrons des mesures contre ces nations et les empêcherons d'agir ainsi. Nous les menacerons tellement qu'ils n'oseront même pas se défendre.

C'est là tout l'enjeu de la stratégie de dissuasion à l'égard de la province insulaire de Taïwan : empêcher la Chine d'affirmer sa souveraineté internationalement reconnue sur Taïwan. Sa souveraineté sur Taïwan, que même les États-Unis reconnaissent à travers leur politique d'une seule Chine et qui est incontestée en droit international. Un coup d'œil à la carte montre que cela ne se produit pas dans l'hémisphère occidental.

Prédisposition au non-interventionnisme

– Dans la Déclaration d'indépendance, les fondateurs de l'Amérique ont clairement exprimé leur préférence pour le non-interventionnisme dans les affaires des autres nations et en ont clairement exposé les fondements : tout comme tous les êtres humains possèdent des droits naturels égaux donnés par Dieu, toutes les nations ont droit, en vertu des « lois de la nature et du Dieu de la nature », à une « position séparée et égale » les unes par rapport aux autres. Pour un pays dont les intérêts sont aussi nombreux et divers que les nôtres, il n'est pas possible d'adhérer rigoureusement au non-interventionnisme. Cependant, cette prédisposition devrait fixer des critères élevés pour déterminer ce qui constitue une intervention justifiée.

(NSS, P. 9)

Qui pourrait contester que « tous les hommes sont dotés par Dieu de certains droits inaliénables » ? Ce postulat de la Déclaration d'indépendance est sacré aux États-Unis, presque autant que les Dix Commandements. De nombreux Américains ont

voté pour le président Trump parce qu'ils soutiennent le non-interventionnisme. « Toutes les nations sont égales et ont droit à leur propre souveraineté et à la protection de leurs propres intérêts. »

Mais malheureusement, « nos intérêts » en tant qu'Amérique sont si nombreux et diversifiés et s'étendent si loin au-delà de nos propres frontières qu'il nous est tout simplement impossible de respecter strictement le non-interventionnisme. Le fonctionnement de l'empire américain moderne exige que nous soyons présents partout et que nous nous imposions à tous, et nous continuerons à le faire. C'est ce qu'ils affirment clairement ici.

Comment pourrait-on interpréter cela autrement ? Et puis il y a ceci : « Cependant, cette inclination devrait fixer des normes élevées pour une intervention justifiée. » En réalité, l'administration Trump, comme les administrations Biden, Obama et Bush avant elle, fabrique ouvertement un prétexte pour déclencher une guerre avec le Venezuela, a déjà fabriqué un prétexte pour une guerre contre l'Iran et continue de mentir sur des nations telles que la Russie et la Chine, la Corée du Nord et toutes les autres qui refusent de capituler et de se soumettre aux États-Unis.

Réalisme flexible

– La politique américaine sera réaliste quant à ce qui est possible et souhaitable dans ses relations avec les autres nations. Nous recherchons de bonnes relations et des relations commerciales pacifiques avec les nations du monde sans leur imposer des changements démocratiques ou sociaux qui diffèrent largement de leurs traditions et de leur histoire.

(NSS, P. 9)

Merveilleux ! Qui pourrait s'opposer à de « bonnes relations et des relations commerciales pacifiques » ? Mais que veulent-ils vraiment dire ici ? Parlent-ils de la Russie et de la Chine ? Devrions-nous être hostiles envers la Russie et la Chine simplement parce qu'elles ont une perspective différente et gouvernent leurs pays différemment ? Certainement pas.

Non, ils parlent de tous les extrémistes qu'ils ont soutenus, promus et amenés au pouvoir, en particulier au Moyen-Orient, et de la façon dont le président Trump a construit une grande partie de sa base de soutien sur l'extrémisme islamique.

La Maison Blanche tente d'expliquer pourquoi le président Trump et l'ensemble de son administration ont créé ce croque-mitaine et font désormais ouvertement affaire avec lui. Pourquoi ils ont à la Maison Blanche un chef d'Al-Qaïda qui embrasse le président Trump peu après qu'une prime de 10 millions de dollars ait été mise sur sa tête et qu'il ait dirigé une organisation classée comme organisation terroriste étrangère par le département d'État américain.

Le « réalisme flexible » est une véritable contradiction in adiecto (contradiction logique entre le nom et l'adjectif, comme « silence éloquent » ou « moisissure noire »). On pourrait également parler d'oxymore : « Je sais que nous vous avons dit qu'ils étaient mauvais, que nous vous avons effrayés et manipulés en les présentant comme des croque-mitaine, mais ce sont nos croque-mitaine, et nous devons faire affaire avec eux. Nous n'avons tout simplement plus le temps de continuer à faire semblant. Nous sommes dos au mur. Nous manquons de temps pour nous affirmer sur la scène internationale. Nous devons utiliser ces terroristes, aussi mauvais que cela puisse paraître. »

Primauté des nations

– L'unité politique fondamentale du monde est et restera l'État-nation. Il est naturel et juste que toutes les nations fassent passer leurs intérêts en premier et préservent leur souveraineté. Le monde fonctionne mieux lorsque les nations donnent la priorité à leurs intérêts. Les États-Unis feront passer leurs propres intérêts en premier et, dans leurs relations avec les autres nations, les encourageront à faire de même.

(NSS, P. 9)

Cela semble également rassurant pour les esprits épris de paix : « Il est naturel et juste que toutes les nations placent leurs intérêts au premier plan et préservent leur souveraineté. » En route pour la terre promise ! L'expression « il est naturel et juste » n'est pas empruntée par hasard au contexte ecclésiastique. C'est une formule concise qui correspond bien à l'enseignement de Paul sur la loi naturelle, en particulier dans Romains 2. Elle est souvent utilisée dans les sermons, les textes théologiques ou les interprétations philosophiques. Honi soit qui mal y pense.

Et quelle est la réalité ? Pour l'Ukraine, par exemple : continuez simplement à mener notre guerre sans fin par procuration contre la Russie jusqu'à ce que le dernier Ukrainien soit mort. C'est clairement dans votre intérêt. Ou pour l'Europe :

augmentez vos dépenses pour l'OTAN de 2 % à 5 % de votre PIB, négligez votre économie et votre système social. C'est clairement dans votre intérêt afin de mener les guerres par procuration des États-Unis et de maintenir la domination américaine sur le globe, y compris en Europe. Ou pour le Japon : adoptez une position plus agressive envers votre partenaire commercial le plus important, la Chine. Ou pour les Philippines : faites de même. Démolissez toutes les infrastructures que la Chine vous a aidé à construire et investissez plutôt dans des bases de missiles pour pointer nos missiles, que nous vous vendons avec profit, vers votre plus grand partenaire commercial, la Chine.

Telle est la réalité, contrairement au conte de fées qu'ils dépeignent ici. « La primauté de la souveraineté nationale s'applique à moi, mais pas à toi. » C'est ce que vous dites réellement.

Équilibre des pouvoirs

– Les États-Unis ne peuvent permettre à aucune nation de devenir si dominante qu'elle puisse menacer nos intérêts. Nous travaillerons avec nos alliés et partenaires pour maintenir l'équilibre des pouvoirs au niveau mondial et régional afin d'empêcher l'émergence d'adversaires dominants.

(NSS, P. 10)

L'objectif est soi-disant d'empêcher l'émergence d'un « acteur dominant ». Mais attendez une minute : qui est donc cet « acteur dominant » ? Les États-Unis dominent déjà toutes ces régions. Veulent-ils vraiment s'empêcher de continuer à le faire, en tant qu'« acteur dominant » ? Probablement pas. Ils veulent plutôt empêcher quelqu'un d'autre de dépasser les États-Unis et de les déplacer des régions de la planète qui se trouvent littéralement à l'autre bout du monde du point de vue américain. Comme je l'ai dit, il s'agit d'une reprise de la doctrine Wolfowitz. Et cela continue ainsi :

Cela ne signifie pas gaspiller du sang et des trésors pour réduire l'influence de toutes les grandes et moyennes puissances mondiales. L'influence démesurée des nations plus grandes, plus riches et plus fortes est une vérité intemporelle des relations internationales. Cette réalité

implique parfois de travailler avec des partenaires pour contrecarrer les ambitions qui menacent nos intérêts communs.

(NSS, P. 10)

Nous ne sacrifierons donc pas notre sang et notre argent pour cela. Nos « partenaires » le feront. Cela annonce déjà le réseau de partage des charges.

Partage et transfert des charges

– L'époque où les États-Unis soutenaient à eux seuls l'ordre mondial comme Atlas est révolue. Nous comptons parmi nos nombreux alliés et partenaires des dizaines de nations riches et sophistiquées qui doivent assumer la responsabilité principale de leurs régions et contribuer beaucoup plus à notre défense collective.

NSS, P. 12)

Il s'agit en fait d'une extension de ce que le secrétaire américain à la Défense, désormais secrétaire à la Guerre, Pete Hegseth, a exposé en février 2025 concernant la guerre par procuration en cours entre les États-Unis et la Russie en Ukraine. C'est l'instruction que les États-Unis ont communiquée à l'Europe :

Vous allez poursuivre pour nous la guerre par procuration des États-Unis contre la Russie et l'Ukraine. Vous y consacrerez davantage de ressources. Vous enverrez même des troupes européennes et non européennes en Ukraine pour forcer la Russie à geler ses activités. Minsk 3.0, en substance. Et nous allons nous tourner vers la Chine dans le Pacifique, en reconnaissant la réalité de la pénurie et en faisant les compromis nécessaires en matière de ressources pour garantir que la dissuasion ne faille pas. Nous pouvons établir une division du travail qui maximise nos avantages comparatifs respectifs en Europe et dans le Pacifique.

(PETE HEGSETH À BRUXELLES, RÉSUMÉ PAR BRIAN BERLETIC)

Quand ils parlent de « notre défense collective », ils font référence aux intérêts américains que les États-Unis ont imposés à toutes ces autres nations.

Par exemple, ils expliquent que cette guerre en Ukraine a ruiné les relations de l'Europe avec la Russie et que « nous » devons y remédier. Mais qui a ruiné les relations de l'Europe avec la Russie ? Avant 2014, l'Europe travaillait en étroite collaboration avec la Russie. L'Europe et la Russie en ont toutes deux tiré profit. Ce sont les États-Unis, y compris sous la première administration Trump, qui ont ruiné tout cela. Continuons la citation :

Le président Trump a établi une nouvelle norme mondiale avec l'engagement de La Haye, qui engage les pays de l'OTAN à consacrer 5 % de leur PIB à la défense et que nos alliés de l'OTAN ont approuvé et doivent désormais respecter.

(NSS, P. 12)

Les États-Unis ne veulent donc pas que l'OTAN s'étende ? Eh bien, sauf là où nous étendons massivement l'OTAN en termes matériels. Et plus loin :

Poursuivant l'approche du président Trump consistant à demander aux alliés d'assumer la responsabilité principale de leurs régions, les États-Unis organiseront un réseau de partage des charges.

(NSS, P. 12)

Souvenez-vous de ce terme, il jouera un rôle plus tard : « réseau de partage des charges ». Il s'agit du QUAD (Quadrilateral Security Dialogue, une alliance de sécurité entre les États-Unis, le Japon, l'Inde et l'Australie). Il s'agit de l'OTAN. Il s'agit des États-Unis, qui rassemblent tout cela dans un réseau mondial de partage des charges. Ils prennent tous ces pays et en tirent le maximum afin qu'ils fassent tout leur possible pour les États-Unis afin d'éviter que ceux-ci ne soient trop sollicités.

Il s'agit essentiellement d'établir, de diriger et de soutenir ce réseau, ce qui est précisément ce que font les États-Unis dans leur guerre par procuration avec la Russie en Ukraine. Ils se cachent derrière l'Ukraine et, dans une certaine mesure, derrière les Européens. Sans l'engagement et les capacités des États-Unis, cette guerre ne pourrait être menée. Elle serait très vite terminée. Ils se cachent en

arrière-plan tout en poussant tous leurs mandataires vers l'avant, maintenant ainsi l'illusion d'un déni plausible ou d'une certaine distance entre eux et la guerre qu'ils mènent contre la Russie. Et c'est exactement ce qu'ils font dans un réseau mondial de partage des charges contre la Russie, la Chine, l'Iran et tous les autres pays.

Cette approche garantit que les charges sont partagées et que tous ces efforts bénéficient d'une légitimité plus large. Le modèle consistera en des partenariats ciblés qui utilisent des outils économiques pour aligner les incitations, partager les charges avec des alliés partageant les mêmes idées et insister sur des réformes qui ancrent la stabilité à long terme.

(NSS, P. 12)

Vous insistez donc sur la nécessité de réformes dans ces autres pays immédiatement après avoir évoqué la primauté des nations. Pensez-vous que les États-Unis souhaitent réellement reconnaître la primauté de toutes les nations et pas seulement la leur, au détriment de la souveraineté de toutes les autres ?...

insister sur des réformes qui garantissent une stabilité à long terme. Cette clarté stratégique permettra aux États-Unis de contrer efficacement les influences hostiles et subversives tout en évitant la surextension et la dispersion des efforts qui ont sapé les initiatives passées.

(NSS, P. 12)

Les États-Unis doivent s'opposer à la Russie, à la Chine, à l'Iran et à toutes les autres nations qui investissent dans la multipolarité et les tenir en échec. Ils ne peuvent y parvenir seuls. Ils doivent contraindre leurs alliés à dépenser beaucoup plus et à faire des sacrifices beaucoup plus importants afin de faire respecter les objectifs de la politique étrangère américaine au détriment de leurs propres intérêts, au nom des États-Unis.

Le [Wall Street Journal](#) a rapporté que la NSS 2025 ne considère plus la Chine et la Russie comme une menace. [Voir également : [ici](#) et [ici](#)] Même à partir du peu d'informations que nous avons déjà recueillies ici, il est clair que cela n'est pas vrai.

Retrait vers l'hémisphère occidental et renaissance de la doctrine Monroe

Lorsque la Maison Blanche parle de l'hémisphère occidental et s'appuie sur la doctrine Monroe, elle parle ni plus ni moins que de la domination américaine sur l'ensemble de l'hémisphère :

3. Les régions

A. Hémisphère occidental : le corollaire Trump à la doctrine Monroe

Nous empêcherons les concurrents non hémisphériques de positionner des forces ou d'autres capacités menaçantes, ou de posséder ou contrôler des actifs stratégiquement vitaux, dans notre hémisphère.

(NSS, P. 15)

Les États-Unis ne permettront donc à aucun concurrent extérieur à l'hémisphère occidental d'opérer dans l'hémisphère occidental de manière significative. Ils dicteront aux nations latino-américaines *avec qui* elles peuvent faire des affaires, à savoir avec nous et uniquement avec nous, *et comment* elles doivent faire des affaires afin que cela serve nos intérêts et uniquement nos intérêts.

Cela est diamétralement opposé à l'idée que les États-Unis renonceraient à rechercher la domination mondiale. Au contraire, cela revient à refuser à la Russie et à la Chine la possibilité de développer des partenariats et une coopération en Amérique latine. De quel droit les États-Unis agissent-ils ainsi ? Cela est totalement contraire au droit international. Cela va même totalement à l'encontre des principes énoncés dans la NSS 2025 elle-même en ce qui concerne la primauté des nations. Cette annonce pourrait provenir directement de la mafia, qui était également une force protectrice uniquement pour les vassaux payants :

Nous nous développerons en cultivant et en renforçant de nouveaux partenariats tout en renforçant l'attrait de notre propre nation en tant que partenaire économique et sécuritaire de choix dans l'hémisphère.

(NSS, P. 16)

C'est clair : il n'y a pas d'autre choix que nous. Nous nous développerons en gagnant et en renforçant de nouveaux partenaires. C'est une autre façon de dire « changement de régime ». C'est exactement ce qu'ils essaient de faire au Venezuela. Que font la Russie, la Chine et d'autres partenaires dans « notre » hémisphère ? Qu'ils s'en aillent !

Des concurrents non hémisphériques ont fait des percées importantes dans notre hémisphère, à la fois pour nous désavantager économiquement dans le présent et d'une manière qui pourrait nous nuire stratégiquement à l'avenir. Permettre ces incursions sans riposte sérieuse est une autre grande erreur stratégique américaine de ces dernières décennies.

Les États-Unis doivent être prééminents dans l'hémisphère occidental comme condition de notre sécurité et de notre prospérité —...

(NSS, P. 17)

Cependant, cela ne s'applique pas uniquement à l'hémisphère occidental. Du point de vue américain, par exemple, la Chine ne doit pas être autorisée à dominer la région Asie-Pacifique. Les États-Unis doivent également être et rester dominants dans la région Asie-Pacifique.

Encore une fois : l'hégémonie régionale pour moi, pas pour toi. La doctrine Wolfowitz revisitée.

Asie

Beaucoup pensent que la NSS 2025 annonce le retrait des États-Unis de la région Pacifique ou de l'Asie, car ils souhaitent désormais se concentrer uniquement sur l'hémisphère occidental et ne considèrent plus la Russie ou la Chine comme une menace. Cependant, la NSS 2025 consacre une longue section à ce sujet, qui traite de l'encerclément et du confinement de la Chine.

B. Asie : gagner l'avenir économique, prévenir les confrontations militaires

(NSS, P. 19)

Prévenir les confrontations militaires ? Quelles confrontations militaires impérialistes la Chine prévoit-elle ? Il n'y a pas la moindre indication à ce sujet. Au contraire, le seul objectif est d'empêcher des nations telles que la Chine de se défendre contre les empiètements, l'encerclement et les tentatives de confinement constants des États-Unis. C'est ce que la NSS 2025 cherche en réalité à empêcher. C'est ce que les États-Unis ont toujours voulu dire par là.

Il n'est pas non plus nécessaire de préciser explicitement que la Chine est reconnue comme la plus grande menace et le plus grand concurrent (selon la proposition initiale de la Rand Corporation, voir ci-dessus). Cependant, ce qui est réellement proposé implique sans aucun doute que la Chine représente la plus grande menace pour les États-Unis, et pas en termes de sécurité nationale. Le problème se situe ailleurs :

La région indo-pacifique représente déjà près de la moitié du PIB mondial en termes de parité de pouvoir d'achat (PPA) et un tiers en termes de PIB nominal. Cette part est appelée à croître au cours du XXI^e siècle.

(NSS, P. 19)

Oups : la puissance économique ne se trouve pas dans l'hémisphère occidental, mais bien au-delà du Pacifique !

Cela signifie que la région indo-pacifique est déjà et restera l'un des principaux terrains d'affrontement économique et géopolitique du siècle prochain. Pour prospérer chez nous, nous devons réussir à y être compétitifs, et c'est ce que nous faisons.

(NSS, P. 19)

Comme je l'ai dit, personne dans l'hémisphère occidental ne peut rivaliser avec nous, mais nous devons également être compétitifs et réussir à l'autre bout du monde, juste au large des côtes chinoises. Et voici comment nous comptons nous y prendre :

Le président Trump a signé des accords majeurs lors de ses voyages en octobre 2025, qui renforcent encore nos liens puissants dans les domaines

du commerce, de la culture, de la technologie et de la défense, et réaffirment notre engagement en faveur d'une région indo-pacifique libre et ouverte.

(NSS, P. 19)

Cela semble bien : « libre et ouvert ». Mais y a-t-il un hic ? Peut-être n'est-ce « libre et ouvert » que pour les États-Unis et ceux que les États-Unis autorisent ?

Et puis il y a ceci :

Il est important que cela s'accompagne d'une attention soutenue et continue portée à la dissuasion afin de prévenir la guerre dans la région indo-pacifique.

(NSS, P. 20)

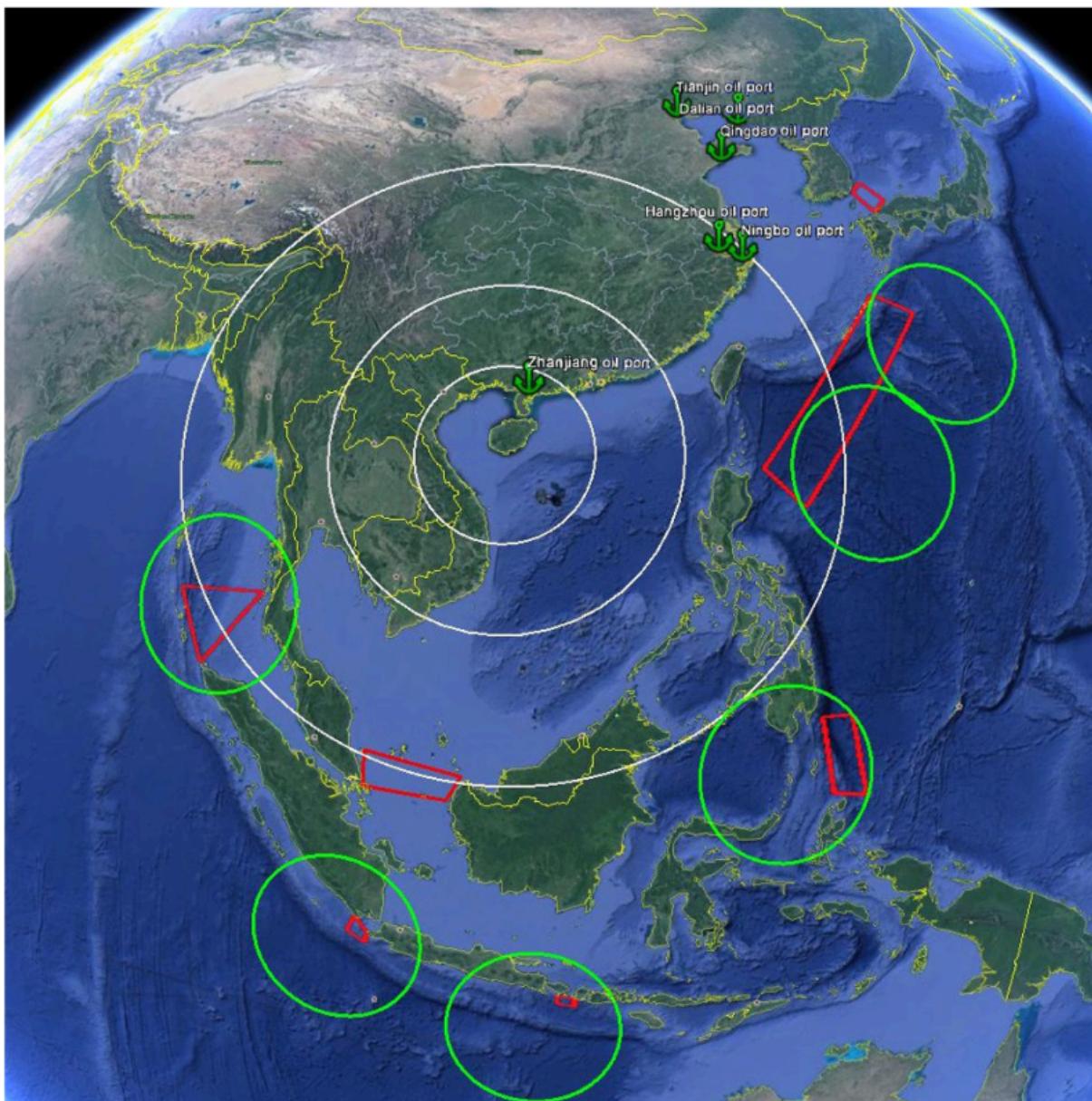
Pourquoi y aurait-il une guerre dans la région indo-pacifique ?



Parce que les États-Unis ont déployé des dizaines de milliers de soldats plus près des côtes chinoises que des leurs. Ils mettent en place des gouvernements fantoches dans toute la région, comme ils l'ont fait en Ukraine, afin de les utiliser contre la Russie. Ils font aujourd'hui exactement la même chose dans la région indo-pacifique.

Il existe de nombreux documents datant de plusieurs décennies sur ce blocus et cet isolement de la Chine. À titre d'exemple, nous nous référons ici uniquement à [ce document](#) de 2018 concernant un blocus maritime pétrolier contre la Chine. Il contient une carte indiquant tous les endroits que les États-Unis veulent contrôler.

FIGURE 1
KEY PASSAGES FOR SEABORNE CRUDE OIL HEADED TO CHINA



Source: Google Earth, author's analysis.

[Naval War College Review](#), volume 71, numéro 2, printemps 2018 : Un blocus maritime pétrolier contre la Chine — tactiquement séduisant, mais stratégiquement imparfait

On parle de blocus distant, car ces goulets d'étranglement sont bloqués pour empêcher tout ce qui sort de Chine ou y retourne, mais ils sont suffisamment éloignés de la Chine pour que les capacités militaires chinoises ne suffisent pas à les

atteindre. Cela montre l'importance du Japon, des Philippines et de la province insulaire chinoise de Taïwan dans tout cela. Et, bien sûr, la mer de Chine méridionale. C'est là que transite tout le trafic chinois entre la Chine et l'extérieur.

Soit dit en passant, tous les pays de cette région considèrent la Chine comme leur partenaire commercial le plus important. Le commerce de tous ces pays se fait donc principalement entre eux et la Chine.

Une guerre dans la région indo-pacifique n'éclaterait que si les États-Unis étranglaient la Chine à tel point que celle-ci se sentirait menacée dans son existence même et devait donc tenter de briser l'architecture de confinement que les États-Unis sont en train de construire au large de ses côtes. Les États-Unis appellent cela la dissuasion, mais dissuasion contre quoi ? Contre toute remise en cause de leur domination dans la région.

Cette approche combinée peut devenir un cercle vertueux, car la forte dissuasion américaine ouvre la voie à une action économique plus disciplinée, tandis qu'une action économique plus disciplinée conduit à une augmentation des ressources américaines pour maintenir la dissuasion à long terme.

(NSS, P. 20)

Les « mesures économiques disciplinées » sont celles que les États-Unis peuvent contrôler – bien en dehors de l'hémisphère occidental, remarquez. Personne d'autre dans l'hémisphère occidental n'est autorisé à concurrencer les États-Unis. Mais cela devrait également s'appliquer à la région Pacifique.

Cela est clair, car « des mesures économiques plus disciplinées conduisent à une augmentation des ressources américaines pour maintenir la dissuasion à long terme ». Plus les États-Unis peuvent contrôler et dominer l'économie asiatique, plus ils ont d'occasions d'exercer leur pouvoir dans la région et de dominer toutes les nations de la région.

La Chine, la nation la plus grande et la plus puissante de la région, la plus grande économie avec la plus grande population et la plus grande base industrielle, ne doit pas être la puissance dominante en Asie du point de vue des États-Unis. Ce doit être les États-Unis. D'accord ? Cela vous semble-t-il raisonnable ?

Les États-Unis accepteraient-ils que quelqu'un élabore une stratégie de sécurité nationale et l'impose aux États-Unis dans l'hémisphère occidental ? Certainement pas. Les États-Unis tenteraient de briser une telle architecture de confinement. La Chine tente de briser l'architecture de confinement américaine, sans pour l'instant déclencher de guerre. Les États-Unis ne veulent donc pas empêcher une guerre non provoquée que la Chine pourrait déclencher. Ils veulent empêcher la Chine de se défendre contre cette stratégie de confinement.

Revenons maintenant à la NSS 2025.

Nous devons continuer à améliorer nos relations commerciales (et autres) avec l'Inde afin d'encourager New Delhi à contribuer à la sécurité indo-pacifique, notamment par le biais d'une coopération quadrilatérale continue avec l'Australie, le Japon et les États-Unis (« le Quad »).

(NSS, P. 21)

Le Quad est essentiellement une OTAN de facto pour la région Asie-Pacifique, et il vise à contenir la Chine de la même manière que l'OTAN sert à contenir la Russie en Europe.

En outre, nous nous efforcerons également d'aligner les actions de nos alliés et partenaires sur notre intérêt commun à empêcher la domination d'une seule nation concurrente.

(NSS, P. 21)

L'objectif n'est pas d'empêcher quiconque (y compris les États-Unis) d'acquérir une position dominante et d'établir un véritable équilibre des pouvoirs, mais plutôt d'empêcher une autre nation concurrente d'acquérir une position dominante. La Chine n'est pas explicitement mentionnée, mais c'est manifestement ce à quoi il est fait référence.

Ceux qui concluent que les États-Unis ont renoncé à leur confrontation avec la Russie et la Chine n'ont manifestement pas lu le document jusqu'au bout. Cependant, si vous le faites, il apparaît clairement qu'ils considèrent toujours la Russie, la Chine, l'Iran et toute autre nation qui s'oppose à la domination américaine

où que ce soit sur la planète comme leur plus grande menace, contre laquelle ils ont l'intention de continuer à lutter. Et ils exposent leur plan assez ouvertement dans ces pages.

Pour être clair une fois de plus :

À long terme, le maintien de la prééminence économique et technologique américaine est le moyen le plus sûr de dissuader et de prévenir un conflit militaire à grande échelle.

(NSS, P. 23)

La domination où ? En Asie *et* sur toute la planète.

Un équilibre militaire conventionnel favorable reste un élément essentiel de la concurrence stratégique. L'attention se concentre à juste titre sur Taïwan, en partie en raison de la domination de Taïwan dans la production de semi-conducteurs, mais surtout parce que Taïwan offre un accès direct à la deuxième chaîne d'îles et divise l'Asie du Nord-Est et du Sud-Est en deux théâtres distincts. Étant donné qu'un tiers du trafic maritime mondial transite chaque année par la mer de Chine méridionale, cela a des implications majeures pour l'économie américaine.

(NSS, P. 23)

De quel trafic maritime s'agit-il ? S'agit-il du « trafic maritime mondial » ? S'agit-il du trafic maritime américain ou européen ? Ou s'agit-il peut-être du trafic maritime chinois ?

Voici le groupe de réflexion CSIS, financé par le gouvernement américain, qui a présenté un exposé complet sur ce sujet.



How Much Trade Transits the South China Sea?

CSIS, mis à jour le 25 janvier 2021

Vous pouvez voir ici l'importance des échanges commerciaux qui transitent par la mer de Chine méridionale.



CSIS, mis à jour le 25 janvier 2021

Ce gros point rouge montre que la plupart des navires qui passent par la mer de Chine méridionale vont et viennent de Chine. Et encore une fois, tous ces pays considèrent la Chine comme leur plus gros partenaire commercial pour les exportations et les importations. Tout leur commerce passe donc par la mer de Chine méridionale pour aller en Chine et revenir. C'est donc surtout le trafic maritime chinois qui traverse la mer de Chine méridionale.

Pensons-nous vraiment que les États-Unis sont présents en mer de Chine méridionale pour protéger le trafic maritime chinois qui traverse cette mer, ou bien sont-ils là pour le menacer et, à terme, le perturber, comme ils tentent déjà ouvertement de le faire avec les exportations énergétiques russes ? Et de quelles menaces militaires parlons-nous ici ?

Dissuader les menaces militaires

(NSS, P 23)

L'objectif est d'empêcher la Chine de se défendre contre la tactique américaine consistant à la contenir et à l'étrangler progressivement. Voici une autre citation intéressante :

Nous construirons une armée capable de repousser toute agression n'importe où dans la première chaîne d'îles.

(NSS, P. 24)

Regardons à nouveau la carte. « N'importe où dans la première chaîne d'îles ». Ils font référence à cet endroit précis, juste au large des côtes chinoises.



C'est là que se trouve la première chaîne d'îles. Juste au large des côtes chinoises.

Que se passerait-il si la Chine décidait de repousser l'agression américaine juste au large des côtes américaines, alors que l'armée chinoise a encerclé les États-Unis dans l'hémisphère occidental et tente de présenter toute tentative américaine de briser cet encerclement comme une agression qui doit être repoussée ?

« Cela a un impact significatif sur l'économie américaine », indique le NSS 2025. Quel intérêt la Chine aurait-elle à perturber le transport maritime mondial (essentiellement chinois) dans la mer de Chine méridionale, juste pour nuire à l'économie américaine ? À l'inverse, si les États-Unis pouvaient perturber le transport maritime dans la mer de Chine méridionale, cela aiderait l'économie américaine, qui est actuellement incapable de rivaliser avec la Chine. Une fois encore, affaiblir la Chine est le seul moyen pour les États-Unis de rester la nation la plus puissante du monde.

C'est pourquoi ils ont besoin d'un trillion de dollars supplémentaires pour leur machine de guerre.

Mais l'armée américaine ne peut pas, et ne devrait pas avoir à le faire seule. Nos alliés doivent se mobiliser et dépenser – et surtout agir – beaucoup plus pour la défense collective.

(NSS, P 24)

Lorsque la Maison Blanche parle de ces dépenses, cela signifie qu'aucune infrastructure ne sera construite au Japon ou aux Philippines. L'argent doit être utilisé pour acheter des armes américaines afin qu'ils puissent agir comme des mandataires contre la Chine, tout comme l'Ukraine le fait contre la Russie. Et ils appellent toujours cela « défense collective ». Mais là encore, il est évident que tout cela vise uniquement à soutenir l'hégémonie américaine en Asie.

Les efforts diplomatiques des États-Unis devraient se concentrer sur la pression exercée sur nos alliés et partenaires de la première chaîne d'îles afin qu'ils accordent à l'armée américaine un plus grand accès à leurs ports et autres installations, qu'ils dépensent davantage pour leur propre défense et, surtout, qu'ils investissent dans des capacités visant à dissuader toute agression.

(NSS, P. 24)

Un dernier mot sur l'Asie avant de passer à l'Europe :

Compte tenu de l'insistance du président Trump pour que le Japon et la Corée du Sud partagent davantage la charge, nous devons exhorter ces pays à augmenter leurs dépenses de défense, en mettant l'accent sur les capacités, y compris les nouvelles capacités, nécessaires pour dissuader les adversaires et protéger la première chaîne d'îles. Nous allons également renforcer et consolider notre présence militaire dans le Pacifique occidental, tout en maintenant notre rhétorique déterminée sur l'augmentation des dépenses de défense dans nos relations avec Taïwan et l'Australie.

(NSS, P 24)

Pourquoi les États-Unis doivent-ils faire pression sur d'autres pays pour qu'ils agissent ainsi ? Si ces nations étaient confrontées à une menace aussi importante, elles dépenserait elles-mêmes de l'argent pour leur défense. Et comment les États-Unis peuvent-ils faire pression sur d'autres pays pour qu'ils agissent ainsi sans violer leur propre « principe de souveraineté nationale » ? Une fois de plus, il s'agit simplement de maintenir la suprématie américaine, de contraindre et de contrôler d'autres nations. Comme je l'ai dit : la doctrine Wolfowitz revisitée.

À suivre

La deuxième partie de cette analyse traitait du même propagandiste de la Maison Blanche selon lequel les États-Unis ne considèrent plus la Russie et, surtout, la Chine comme des ennemis, qu'ils renoncent à leur domination mondiale et se retirent dans l'hémisphère occidental. Dans la troisième partie qui suit, nous approfondirons l'analyse du texte de la NSS 2025 et montrerons comment les États-Unis entendent façonnner leurs relations avec l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique à l'avenir.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Hegseth, Pete Trump, Donald Wolfowitz, Paul Chine L'Europe L'Iran Japon
Corée du Nord Russie Ukraine ÉTATS-UNIS Venezuela L'OTAN QUAD CSIS Analyse
Série d'articles